

**BAROMETRE PLURICONSEIL - L'EXPRESS\***

# sondage



**analyse**  
par Eric NG PING CHEUN

## Les devises vont reprendre du terrain

Après avoir perdu de la valeur face à la roupie, le dollar, l'euro et la livre sterling devraient se raffermir dans les trois prochains mois, selon la majorité des analystes. Mais les actions boursières demeurent le meilleur placement local.

### La parenthèse 2010

On dit que le gouvernement a toutes les chances de remporter les élections générales de cette année. Rien n'est certain en politique, mais cette prévision contraste singulièrement avec les incertitudes économiques qui tourmentent encore les analystes interrogés dans le présent baromètre. Entre la fébrilité électorale qui a déjà gagné les états-majors politiques et la sobriété affichée des opérateurs économiques, la période qui s'ouvre est trop délicate pour mélanger les genres. Si l'on veut que le pays ne rate pas la sortie de crise, l'année 2010 ne saurait être qu'une simple parenthèse économique.

Les certitudes politiques ont pour effet positif qu'elles réduisent le degré d'attentisme dans le monde des affaires. Lorsqu'un investisseur sait à l'avance le profil du prochain gouvernement, il investira en toute confiance dans le pays. Au-delà des sondages politiques, c'est peut-être le taux d'investissement national qui donnera une indication des résultats des élections. Question à dix milliards de roupies : les investisseurs étrangers voteront-ils avec leurs pieds en 2010 ?

Tout investissement est motivé par la perspective d'un revenu futur : il doit rapporter quelque chose, la rentabilité étant souvent le rapport entre capital investi et retour en argent. L'investissement ira vers les secteurs pour lesquels on anticipe les profits les plus élevés, mais dans un souci de satisfaire les besoins de la société. Si l'investissement est public, les choix des investisseurs reflètent les préférences des gouvernants actuels : l'argent ainsi investi est un pari, privé de capital les entreprises qui auraient pu créer de vraies valeurs.

La question est donc de savoir qui des capitaux privés ou des capitaux publics alimenteront davantage la croissance économique en 2010. Tout indique que c'est la construction qui va tirer l'économie avec un taux de croissance de 8 %, selon le Bureau central des statistiques, "mainly due to the frontloading of public sector investment projects (road infrastructure, hospitals, airport, housing, schools) as announced in the last budget".

Côté privé, l'hôtellerie, les services financiers et les technologies de l'information et de la communication animeront la croissance de l'économie. Mais, même avec une hausse de 5 %, le nombre d'arrivées touristiques prévu en 2010 sera inférieur au niveau de 2007, et plus encore à celui de 2008. À 6 % de croissance, les services financiers ne retrouveront pas les taux enregistrés en 2006 (7 %), 2007 (7,5 %) et 2008 (10,8 %).

Le plus sérieux, c'est la manufacture qui connaîtra une faible croissance pour la seconde année consécutive, soit 1,7 %. Rien ne dit qu'après une contraction de 4 % l'année dernière, l'industrie textile enregistrera une croissance positive de 1 % en 2010. Car nos marchés d'exportation en Europe, en Angleterre et aux États-Unis sont encore fragiles, et une rechute n'est pas à écarter.

Après avoir reculé contre la roupie, l'euro et le dollar semblent avoir atteint un plancher et devraient s'apprécier graduellement dans les mois à venir. Même si elle représente un soutien financier, la dépréciation de la roupie n'est évidemment pas une panacée pour le pays. Les fluctuations des devises font partie des risques économiques de tous ceux qui entreprennent. Le calcul de tout investisseur peut être juste ou mauvais. L'entreprise peut faillir en gestion de trésorerie tout comme elle peut rater sa stratégie de diversification ou de marketing. Mais la population ne peut pas payer pour ces erreurs.

D'autant que l'hydre inflationniste fera son apparition après les excès du crédit facile. À travers les plans de relance, les autorités ont injecté dans l'économie des doses importantes de monnaie. L'argent n'est pas venu des revenus de l'activité économique normale, puisque la croissance s'est affaiblie, mais il a été fabriqué par la Banque centrale par un simple actionnement sur un clavier d'ordinateur. Cet argent, créé sans aucune contrepartie, circule dans le corps social à travers les crédits ouverts aux entreprises et aux ménages. Comme il y a trop de monnaie chassant trop peu de biens, une hausse généralisée des prix (l'inflation) absorbera l'argent qui a été distribué.

Ainsi, on peut réaliser un investissement sans disposer d'une épargne, en utilisant un crédit, une épargne constituée par quelqu'un d'autre. Celui qui emprunte doit s'astreindre au remboursement de l'épargne en mettant de l'argent de côté chaque mois pour honorer sa dette. Le crédit, c'est une épargne forcée.

La vraie épargne, c'est le revenu qui reste quand le ménage choisit de ne pas tout dépenser. C'est le bénéfice qui n'est pas consommé par l'entrepreneur. Et c'est la partie des dividendes que les actionnaires laissent à la disposition de leur société. Tout cela ne peut être encouragé qu'avec l'arme du loyer de l'argent.

Mais on prétextera qu'un serrement du taux d'intérêt précipiterait une récession. En période de crise, le sentiment dominant est qu'il faut tout faire pour relancer la croissance. Cependant, il n'est pas dit que quelques points supplémentaires de croissance réduiront le nombre de chômeurs. Avant de créer de nouveaux emplois, les entrepreneurs attendent de voir la tendance se confirmer. Et ils attendent le plus possible pour réduire leurs effectifs, car ils ont investi dans leur personnel (formation, expérience, motivation).

Moins de croissance, ce n'est pas nécessairement moins d'emplois. C'est plutôt une incitation pour les entreprises à corriger les mauvais investissements, et pour l'État à introduire plus de concurrence dans le système. Sans celle-ci, l'inflation détruira la croissance en favorisant les placements spéculatifs en Bourse, le gaspillage de l'épargne, le déclin de l'esprit d'entreprise et l'appauvrissement des classes moyennes.

Une chose est certaine : notre économie a encore de grands défis à relever. Elle doit continuer à travailler même si elle est atteinte de la fièvre électorale.

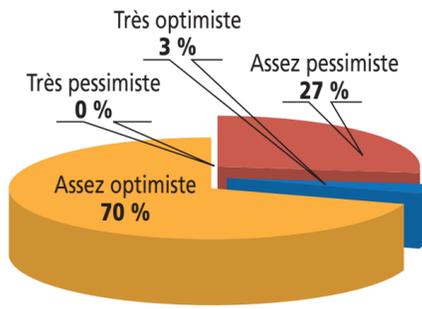
**1) Sur les perspectives économiques pour l'année 2010, êtes-vous...**

**L'OPTIMISME VACILLE**

La majorité des analystes économiques et financiers (73 %) sont optimistes sur les perspectives de l'économie mauricienne pour l'année 2010, mais le taux d'optimisme recule légèrement par rapport au taux précédent d'octobre 2009. La raison est que des doutes subsistent sur la solidité de la reprise sur nos marchés d'exportation, notamment l'Europe. Il existe toujours des "downside risks", tel l'affaiblissement de l'euro et de la livre sterling vis-à-vis de la roupie. Un pays comme Singapour est retombé en récession au dernier trimestre de 2009. Tant que le chômage reste élevé dans les pays développés, ébranlant la confiance des consommateurs, on demeure circonspect sur la durabilité de toute reprise.

	Avr-09	Jul-09	Aou-09	Sep-09	Oct-09
Très optimiste	0 %	0 %	0 %	0 %	3 %
Assez optimiste	13 %	50 %	63 %	73 %	73 %
Assez pessimiste	70 %	50 %	37 %	27 %	23 %
Très pessimiste	17 %	0 %	0 %	0 %	0 %

**Perspectives économiques pour l'année 2010**



**2) Quelles sont vos estimations du taux de croissance et du taux de chômage pour l'année 2010 ?**

**LA CROISSANCE REPART**

Le Bureau central des statistiques prévoit une croissance économique de 4,3 % en 2010 après 2,8 % l'année dernière. Si la croissance repart, 63 % d'analystes estiment toutefois qu'elle sera inférieure à 4,3 %, plus probablement entre 3,8 % et 4,2 %. Ils attendent que la croissance de nos exportations soit modérée et que celle de nos marchés internes soit freinée par une remontée de l'inflation. Quant au chômage, estimé à 7,7 % en 2009, 57 % d'analystes pensent qu'il grimpera à nouveau cette année-ci en raison des pertes d'emplois dans le textile.

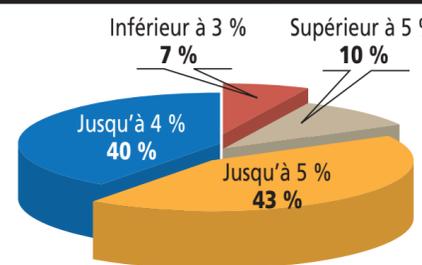
Estimation du taux de croissance pour 2010		Estimation du taux de chômage pour 2010	
4,8 % ou plus	0 %	8,5 % ou plus	7 %
4,3 % à 4,7 %	37 %	7,7 % à 8,4 %	50 %
3,8 % à 4,2 %	57 %	6,9 % à 7,6 %	43 %
3,7 % ou moins	7 %	6,8 % ou moins	0 %

**3) Quelle est votre estimation du taux d'inflation pour l'année 2010 ?**

**L'INFLATION REVIENT**

L'inflation s'inscrit à 2,5 % en moyenne en 2009, contre 9,7 % en 2008. Une majorité de 53 % d'analystes anticipent que l'inflation remontera pour dépasser les 4 % en 2010. Les mauvaises conditions climatiques en Inde et en Australie, deux pays qui nous fournissons des produits alimentaires, auront un impact négatif sur le niveau des prix à Maurice. Les prix des denrées, tout comme le cours mondial du brut, seront plus élevés en moyenne cette année en raison de la forte demande de la Chine. Et même avec l'appréciation de la roupie, les coûts d'importation des intrants ne baissent pas proportionnellement.

**Estimation du taux d'inflation pour l'année 2010**



**4) Quelle orientation du «Repo Rate» prévoyez-vous à la prochaine réunion du Comité monétaire ?**

**LE TAUX DIRECTEUR RESTE INTACT**

Les attentes des analystes sur la direction du Repo Rate ne changent pas : ils sont unanimes à dire que le comité de politique monétaire maintiendra celui-ci à sa prochaine réunion prévue le 23 mars. Selon un économiste, le comité ne réduira pas le taux directeur en raison des pressions inflationnistes qui se dessinent, et il ne le relèvera pas parce que les perspectives de croissance sont encore faibles. Entre froisser les épargnants par une baisse du taux et mécontenter les entreprises par une hausse du taux à l'approche des élections, le comité "will better sit on the fence".

Le Repo Rate à la prochaine réunion du Comité monétaire	
BAISSE	0 %
MAINTIEN	100 %
HAUSSE	0 %

**5) Quelle évolution des principales devises par rapport à la roupie prévoyez-vous d'ici à trois mois (avril 2010) ?**

**LES DEVICES SE REPRENENT**

Après avoir flanché ces derniers temps, les devises se reprennent déjà face à la roupie. La majorité des analystes croient que la roupie se dépréciera dans les trois prochains mois. Le cours vendeur du dollar devrait franchir le seuil des Rs 31,12 d'ici à avril. Selon un analyste financier, le point le plus important serait que la roupie "has topped out versus the dollar". Le cours euro/dollar devrait descendre de son niveau actuel de 1,44.

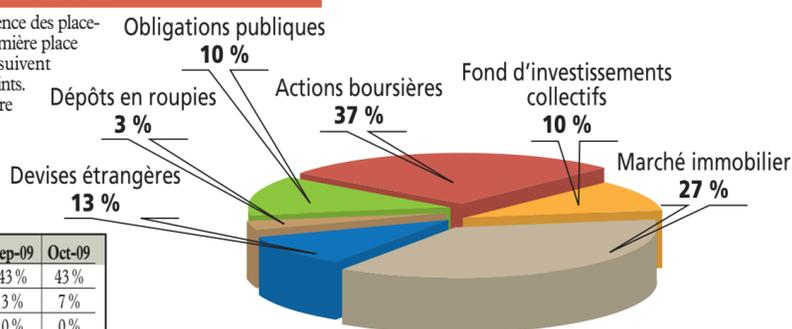
Par rapport à la roupie	Dollar	Euro	Livre
S'apprécier d'au moins 1 %	50 %	43 %	40 %
Se déprécier d'au moins 1 %	20 %	20 %	23 %
Rester plus ou moins stable	30 %	37 %	37 %

**6) Quel type de placement local vous semble le plus favorable en ce moment ?**

**LES ACTIONS TIENNENT BON**

Les analystes maintiennent leur ordre de préférence des placements : les actions boursières locales gardent la première place même si leur taux d'estime baisse à 37 %. Puis suivent les placements immobiliers qui perdent aussi dix points. On pourrait être tenté de vendre des actions pour faire des bénéfices et placer le montant dans des bons du Trésor qui génèrent des rendements réels intéressants. Les investisseurs poussent actuellement les taux de rendement à la hausse, mais il reste à savoir jusqu'où.

**Le placement local le plus favorable actuellement**



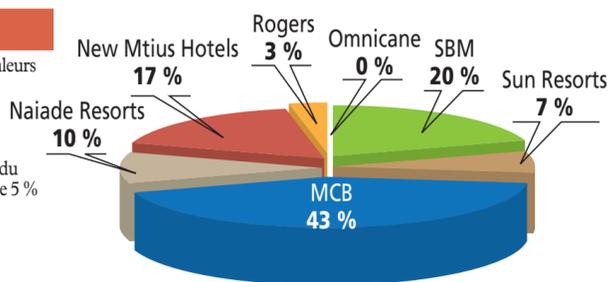
	Avr-09	Jul-09	Aou-09	Sep-09	Oct-09
Actions boursières	37 %	30 %	40 %	43 %	43 %
Obligations publiques	7 %	10 %	0 %	3 %	7 %
Dépôts en roupies	0 %	0 %	3 %	0 %	0 %
Devises étrangères	33 %	23 %	17 %	7 %	10 %
Marché immobilier	20 %	30 %	20 %	33 %	33 %
Fonds d'investissement	3 %	7 %	20 %	13 %	7 %

**7) Quel titre au sein du SEM-7 présente le plus fort potentiel de valorisation boursière d'ici à six mois (juillet 2010) ?**

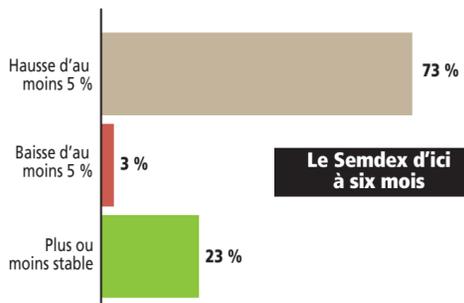
**L'HOTELLERIE SE REDRESSE**

Largement dominées par les valeurs bancaires l'année dernière, les trois valeurs hôtelières du SEM-7 se ressaisissent en ce début d'année. Un analyste sur trois trouve que New Mauritius Hotels, Naiade Resorts et Sun Resorts ont le plus fort potentiel de valorisation boursière d'ici à juillet prochain. Signe que le tourisme rebondit avec de meilleurs taux de remplissage au premier trimestre. Le deuxième trimestre est aussi prometteur avec les effets positifs de la Coupe du Monde sur le secteur. Pour toute l'année 2010, on s'attend à une croissance de 5 % des arrivées touristiques.

**Le plus fort potentiel de valorisation boursière**



**8) Quelle orientation du Semdex prévoyez-vous d'ici à six mois ?**



**LA BOURSE EN ROUE LIBRE**

La croissance semestrielle du Semdex a ralenti, mais demeure quand même élevée à 17 %. La grosse majorité des analystes affirment que l'indice boursier continuera de monter par plus de 5 % pour dépasser les 1744 points d'ici à juillet prochain. Les fondamentaux des compagnies cotées en Bourse demeurent bons. Et elles vont de l'avant avec des projets. Selon un analyste financier, si le premier trimestre est bullish, les trimestres suivants seront toutefois incertains.

\* Enquête réalisée par téléphone par PluriConseil, du 4 au 7 janvier 2010, auprès d'un échantillon représentatif de 30 analystes économiques et financiers.